

LUMIÈRE DU MONDE

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).

Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).

Le chemin

Il y a plusieurs années, un ami m'a dit que personne ne peut suivre quelqu'un à temps partiel. Il perdra la piste tout simplement. Trop souvent, nous pensons que Jésus est statique, c'est-à-dire, qu'Il ne bouge pas. Mais si Jésus est notre guide (ou notre berger, si vous le préférez), alors nous voyageons vraiment avec Lui sur le chemin.

Suivre un guide demande notre attention. Nous devons écouter attentivement ses instructions et observer ses signaux. Aussi, nous devons être attentifs pour faire ce qu'il nous demande, car il connaît le chemin beaucoup mieux que nous. Autrement, nous risquons de ne pas

Dans ce numéro

Éditorial	1
Doctrine	
Une assemblée biblique pour vous	3
La concentration	4
Parents	
« Comme un père a compassion de ses enfants »	6
Jeunes	
La piste du ver	8
Je me souviens	9
Enfants	
Le talent n'est pas tout	11
Réflexion	
Comment puis-je trouver le pardon ?	14
Le coin des tout-petits	15

arriver à notre destination, ou du moins avoir beaucoup plus de difficultés que nécessaire. Bien sûr, notre guide ne peut pas enlever tout l'effort, la détermination et l'endurance que le chemin nous demande. Mais il peut nous *encourager* à poursuivre son chemin.

Jésus est notre guide parfait. Il connaît nos faiblesses et nous offre Sa force et Sa compassion. Le Nouveau Testament contient Ses instructions et Son encouragement pour notre voyage. Voilà pourquoi nous considérons ce Livre comme très important et que nous devons faire de notre mieux pour lui obéir. Par contre, tout autour de nous, nous côtoyons la souffrance — causée par des personnes qui ne prennent pas Ses instructions au sérieux. Prions pour elles et offrons-leur notre exemple d'un cheminement simple et fidèle avec le Seigneur.

— D.W.

Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer du monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par *Les Éditeurs Lampe et Lumière*

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Messagerie : lamplight@emypeople.net

Éditeur : Donald White

Conseil de révision : David Fisher, Yann Larrieu, Ron Marengère, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur conservateur mennonite. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici.

Lumière du monde est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous par courrier, télécopieur, téléphone ou messagerie.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

Une assemblée biblique pour vous

Le Christ appelle des disciples. Il y a des siècles, Il s'est arrêté au bord de la mer où certains pêcheurs s'occupaient de la réparation de leurs filets. « Suis-moi, » était Sa demande audacieuse. Et voilà que ces hommes mirent leurs filets, abandonnèrent le commerce de leur père et suivirent le Maître itinérant et sans abri.

Parfois, les foules entouraient le Christ — les curieux, les critiques et les sincères. Les pêcheurs L'invitaient à leurs repas et Il acceptait souvent. Les malades venaient avec leurs maladies et leurs problèmes. Une force sortait de Lui et les guérissait.

Un jour, alors qu'une multitude de gens écoutaient Jésus durant des jours dans le désert, Il fournit miraculeusement la nourriture à plus de cinq mille personnes. Quand ils voulurent Le proclamer roi, Il exposa leurs faux motifs et admonesta leurs péchés.

Plusieurs disciples murmurèrent : « Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? » (Jean 6:60).

Jésus poursuivait Son objectif. La Bible dit : « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. » Alors, Jésus demanda aux douze qu'Il avait nommés apôtres : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? »

Pierre répondit pour les autres : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as

les paroles de la vie éternelle » (Jean 6:66–68).

Le Christ appelle encore des disciples. Le texte des Évangiles nous aide à comprendre qui est qualifié. Il ne demande pas de bonté innée ou de succès au préalable. Il mange avec des pêcheurs. Ni la pauvreté ni l'ignorance spirituelle ne vous élimineront pas. Par contre, la volonté d'abandonner le péché est exigée. Le Christ appela cela l'abandon ou le port de la croix. Il ne tolère pas cette affirmation de soi et cette protection de l'ego. Les disciples du Christ doivent dire « non » à l'ego et « oui » au Christ aussi volontairement que les pêcheurs de Galilée quittèrent tout pour Le suivre.

Le Christ est au ciel maintenant. Il confia l'œuvre d'appeler et d'entraîner des disciples à son Église. En partant, Il dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28:19–20).

La Lettre aux Éphésiens 4:11–12 élucide encore plus la manière dont le Christ poursuit ce projet mondial de l'édification de l'Église de



du Haut du ciel. « Et il a donné les uns comme [...] prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ [Son Église]. »

Que « l'assemblée chrétienne de votre choix » en soit une qui croit et enseigne les vérités de la Bible et s'efforce de pratiquer ces principes dans la vie quotidienne.

— Dallas Witmer

"Biblical Church for You"

Reaching Out, 4^e trimestre 2003

Traduit et utilisé avec permission

La concentration

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti » (1 Corinthiens 9:24–27a).

Les chrétiens et les soi-disant chrétiens savent très bien ce qu'ils veulent à la fin. Les deux groupes veulent arriver au ciel. Mais, considérant la divergence des méthodes employées pour atteindre le ciel, la vérité du texte biblique cité plus haut, devient extrêmement importante. Ils « courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. » Et ainsi, Il donne l'ordre : « Courez de manière à le remporter. »

Cette course demande de la concentration. Gagner ou perdre ont des

conséquences éternelles. Par intérêt de l'éternité, nous n'osons pas rester dans l'incertitude. Nous n'osons pas nous arrêter longtemps entre deux options. Si le Seigneur est Dieu, nous voulons Le suivre avec tout notre cœur, notre âme, notre esprit et notre force. C'est la seule manière de courir à remporter le prix.

Nous sommes dans une course, mais nous ne nous concurrençons pas les uns les autres. Notre concentration ne doit pas simplement porter sur ce que les autres coureurs font ou se permettent. Notre avancement ne doit pas se mesurer seulement selon l'avancement d'un autre. Notre motivation est Jésus-Christ et notre concentration est sur Lui (Hébreux 12:2). Cela donne l'unité de foi et de pratique entre les coureurs, car nous tous, nous nous concentrons sur le même objectif.

Pour atteindre le ciel, nous voulons maîtriser le chemin (par la vie chrétienne) qui nous y conduit. Le passage biblique d'ouverture dit que celui qui s'efforce pour le maî-

triser « s'impose [...] toute espèce d'abstinences. » Toute chose que nous rencontrons dans la vie aide ou diminue notre avancement dans cette course. Voilà un principe que le monde doit comprendre, même d'une manière non sanctifiée. La concentration et la discipline qu'ils exploitent pour remporter leur couronne corruptible — même la passion dont ils poursuivent le péché — étonne souvent les sanctifiés. Jésus a dit que « les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière » (Luc 16:18). Hélas, dans le peuple de Dieu, certains ne parviennent pas à se concentrer suffisamment pour courir « de manière à le remporter. » De telles personnes risquent grandement de ne pas compléter la course, et elles ne s'en rendent pas compte. Le dieu de ce monde les a aveuglées.

Ces gens ne se sont pas disciplinés pour faire des choix à la lumière d'une compréhension adéquate de notre course. Ils ne réfléchissent pas suffisamment au fait que nos choix quotidiens nous placent soit dans le domaine de Dieu, soit dans le domaine de Satan. Quoi qu'ils donnent l'assentiment verbal nécessaire à l'engagement et au service du disciple pour « le remporter », leur vie témoigne du fait qu'ils ne comprennent pas les conséquences d'un tel assentiment. Ils font des

choix, des achats, ils rendent visite, font des choses et évitent des choses, et ils tiennent à des opinions qui dévoilent un manque de concentration véritable sur le Seigneur Jésus. Ils considèrent l'appel à une foi et à une pratique solidement bibliques comme du légalisme. Alors, leur christianisme stagne. Ils s'inquiètent des mêmes griefs d'année en année. Ils courent dans l'incertitude. Ils battent l'air.

Il est possible que les chefs de l'assemblée se frustrant pendant plusieurs années en essayant d'aider de telles gens. Ils s'arrêtent à cette question-ci et à cette question-là de leur vie sans aborder la question importante. C'est leur concept erroné du christianisme, causé en partie par notre prospérité, qui les empêche d'être aidés. Ils continueront à faire des mauvais choix jusqu'à ce qu'ils « voient Jésus » — jusqu'à ce qu'ils apprennent (avec l'aide du Saint-Esprit, les Écritures et la vraie régénération) l'importance du commandement, « Courez de manière à le remporter. » Ils doivent apprendre que la seule manière de remporter le prix est de « s'impose[r] toute espèce d'abstinences » (de reconnaître que toute question et tout choix dans la vie ont des conséquences).

Cher frère, chère sœur, votre vie vous manifeste-t-elle que tout est important ? Si non, la Bible vous apporte un message d'amour



étonnant : « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous vivons : c'est l'heure de nous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que nous le croyons. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises (Romains 13:11-14).

« Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et

ne péchez point ; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte » (1 Corinthiens 15:33-34).

Mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera. Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsiderés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur (Éphésiens 5:13-17).

— Rodney Witmer, Farmington NM
"Focus" *The Christian Contender*, février 2004
Rod and Staff Publishers
Traduit et utilisé avec permission.

Parents

« Comme un père a compassion de ses enfants »¹

Nous pensons plus souvent à la compassion d'une mère pour ses enfants. Mais la compassion véritable d'un père pieux, pour ses enfants, est une chose merveilleuse. Dieu la décrit comme une image de Sa compassion pour Ses enfants.

La compassion du père pieux pour ses enfants n'a rien à voir avec la fausse compassion qui est très commune dans la société. Trop de parents croient que la véritable

compassion leur demande de plaire à leurs enfants à tout moment. Alors, ils ont trop de « compassion » pour les faire travailler dur, leur demander de reprendre une tâche mal faite ou les discipliner. Plusieurs parents, dans leur « compassion », persistent à justifier leur enfant qui est en conflit avec l'école, l'assemblée chrétienne ou l'État. En effet, ils ont tant de « compassion » pour leurs enfants qu'ils les laissent suivre le chemin de la perte !

¹ Psaume 103:13a.

Par contre, la véritable compassion est une manifestation de l'amour véritable. Le père pieux se sacrifie volontairement pour le bien-être de ses enfants. Il considère les heures de sommeil manqué et les larmes de sa prière agonisante comme un investissement et non comme une perte. Il témoigne : « Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même pour [mes enfants] » (2 Corinthiens 12:15a). Voir ses enfants marchant dans la vérité est sa plus grande joie. Et il se donne volontairement pour que cet objectif digne devienne réalité.

Le père pieux donne l'exemple et accorde la bonté et la miséricorde. Les petits enfants doivent aimer grimper sur les genoux de leur père. Les enfants plus âgés ne doivent pas se dérober quand ils se rendent compte soudainement qu'ils ont fait une erreur. Aucun enfant ne doit jamais voir un regard de colère ou de cruauté sur le visage de son père, ni sentir les coups de son père en colère. Non, le père pieux n'est pas toujours doux, mais il est gracieux et miséri-

cordieux, comme son Père céleste.

Surtout, le père pieux pense à l'intérêt à long terme pour ses enfants. Il comprend le principe « [...] que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice » (Hébreux 12:11). Il évalue comment chaque décision de l'entraînement moral, de l'établissement des normes de l'apparence personnelle, affectera l'avenir spirituel de ses enfants. Il accepte la responsabilité onéreuse de discipliner ses enfants promptement, uniformément et adéquatement. Le père pieux, ainsi que sa femme fidèle, sont partenaires avec Dieu dans cette vocation noble.

Quel privilège merveilleux de savoir que notre Père céleste a de la compassion infinie pour nous ! Quelle responsabilité énorme de porter l'image de notre Père céleste dans notre vocation de père terrestre !

— Bruce Good

“As a Father Pitieth His Children”
Home Horizons, février 2004
Eastern Mennonite Publications

*Comme un père a compassion de ses
enfants, L'Éternel a compassion de
ceux qui le craignent. - Psaume 103:13*

La piste du ver

Les vers de terre ne sortent pas n'importe quand dans le nord du Mexique. Pourquoi un ver se traînerait-il sur le sable sec et coupant, sur la poussière desséchante, ou sur la terre dure comme du béton, sous un soleil brûlant ? Mais tout cela change quand arrive la saison des pluies avec son humidité vivifiante. Alors, les vers de terre s'aventurent pour se traîner dans l'humidité rare.

Ce matin, c'était avec intérêt que je remarquais une piste de ver près d'une flaque d'eau sur un chemin de terre. Il n'y avait pas de ver visible, mais je pouvais l'imaginer m'étendant long et mince et puis me contractant, m'entraînant dans la boue. Sa piste était nette et précise où il s'était glissé dans la vase. Mais sa piste n'était pas si évidente dans le sable humide, car les grains de sable retombés, l'élargissaient et la camouflaient. La piste devint encore plus obscure autour des petits cailloux sur la terre dure. Oui, le vers a été là et je pouvais voir encore sa piste.

À l'instant, je viens de vérifier et sa piste n'est plus là. Vous comprenez, c'est maintenant l'après-midi et les pluies abondantes ont effacé la piste. Il ne reste plus de pistes de vers nulle part maintenant.

Êtes-vous un ver ? David dit : « je suis un ver » (en Psaume 22:6). Bil-

dad, un ami de Job, dit : « l'homme, qui n'est qu'un ver » (Job 25:6). C'est vrai. À certains égards, nous sommes comme le ver. Nous sommes cloués à terre. Nous sommes poussière : « tu es poussière » (Genèse 3:19). Nous creusons la terre, nous plantons dans la terre et nous mangeons le fruit de la terre. Nous fabriquons des abris de terre et des maisons de terre. Nous ne sommes pas libres de quitter cette terre quand nous le voulons. Même dans la mort, nous retournons à la poussière.

Comme le ver, nous laissons notre piste sur la terre. Nous avons tendance à vouloir laisser une piste impressionnante. Nous voulons être quelqu'un d'important. J'ai entendu parler d'un homme qui voulait planter un million de pommiers pendant sa vie. Il en a planté plusieurs ; je peux en voir par la fenêtre de mon bureau. Il fait sa marque dans le monde.

Quand les gens pensent à vous, à quoi voulez-vous qu'ils pensent ? Votre beauté ? La nouvelle auto ? La mode avant garde ? *Pensez à ceci* : « ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu » (Luc 16 :15b). L'homme voit une piste nette et impressionnante. Dieu voit la piste que nous avons faite en nous traînant dans la boue de notre vanité,

de nos désirs et du prestige. *Et pensez à ceci* : nous mourrons tous. Une autre génération viendra. La piste que nous laisserons sur terre disparaîtra « Et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus » (Psaume 103:16b). Il est triste, n'est-ce pas ? Le prédicateur pensant à cela dit : « Vanité des vanités, [...] tout est vanité » (Ecclésiastes 12:8).

Mais il ne faut pas se décourager. Quoi que l'homme déchu ressemble à un ver de terre, Dieu, de son point de vue haut et saint, a un meilleur destin pour lui. Au lieu de nous considérer comme des vers, Dieu nous aime. Par Son Fils, Il nous a permis d'être élevés et de devenir des fils et des filles de Dieu. Et Il nous a donné un objectif plus élevé que celui de laisser une piste éphémère de ver dans le sable et la boue de la terre. Comme fils et filles de Dieu, nous œuvrons ensemble avec Lui en construisant Son temple qui est l'Église de Jésus-Christ et qui per-

durera au ciel, après que la terre sera toute brûlée. Comme Abel, nous pouvons mener une vie de foi et notre influence pour le bien pourra continuer de nous représenter après notre mort. Nous pouvons accentuer les choses célestes et divines et, ainsi, ramasser des trésors au ciel pour les contempler après que les pistes des vers de terre auront disparu depuis longtemps. Nous pouvons choisir dès maintenant d'accueillir les dons du salut de Dieu et de vivre dans l'obéissance à son service. Ainsi, nous nous assurerons un foyer éternel au ciel.

Alors, ne dépensez pas tout votre temps à faire une piste de ver. « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » (Matthieu 6:33), et brillez pour toujours comme le Fils de Dieu !

— Kelvin Mast

"The Track of the Worm"

The Christian Example, le 8 février 2004

Rod and Staff Publishers

Traduit et utilisé avec permission

Je me souviens

Aujourd'hui, j'ai entendu dire qu'un couple qui se fréquentait fut reconnu coupable de conduites impures pendant ses fréquentations. Comment est-ce possible ? Et comme cela fait mal de penser à leur fréquentation gâchée qui aurait pu être si belle et pure. Quelle fut l'erreur ? Ils s'étaient engagés dans une fréquentation sans contact phy-

sique. Si seulement ils avaient pu éviter cette peine de cœur horrible ! Mon esprit recule vingt ans en arrière. Je ne veux pas m'en souvenir, mais je ne peux pas m'empêcher d'y penser avec une tristesse amère.

Mon mari et moi n'avions pas grandi dans un milieu mennonite conservateur, mais dans une communauté évangélique quand même.



Nous n'avons jamais entendu parler des fréquentations sans contact physique, mais nous comprenions que la fornication est un péché. Quand nous avons commencé à sortir ensemble (comme nous disions), nous avons discuté de notre désir de rester vierges jusqu'au jour de notre mariage. C'était notre engagement ; nous ne voulions pas devenir comme les autres qui rejettent leur pureté. Notre relation se développait très vite. Nous étions ensemble presque chaque jour et pour plusieurs heures d'affilée. Nous faisons des promenades et bientôt nous nous prenions les mains. Ensuite, nous nous disions au revoir en nous embrassant. Et puis, nous nous embrassions pour plus longtemps. Les passions charnelles étaient allumées et notre relation devenait de plus en plus charnelle. J'ai trop honte de vous mentionner les choses que nous avons faites. Oui, nous étions toujours vierges au jour de notre mariage, mais nous étions souillés. Nous avons péché sérieusement aux yeux de Dieu en nous appropriant les gestes intimes du mariage alors que nous n'étions pas mariés et n'en avions aucun droit.

Personne n'a jamais su ce que nous avons fait. Mais Dieu savait et Sa loi dit que nous récoltons ce que nous avons semé. Nous nous sommes repentis et nous sommes quittes pour cette affaire, mais nous ne pouvons

pas recommencer. Je suis reconnaissante que Dieu, dans sa miséricorde, m'a amenée à la repentance et m'a donné un cœur nouveau. Cependant, je ne peux pas me présenter comme un exemple fidèle pour les autres.

Et maintenant voir ces précieux jeunes gens qui descendent le même chemin que j'ai pris, m'est presque impossible à supporter. Leur pureté inestimable est partie, vendue à peu de prix. Ô comme j'implore les jeunes d'écouter ceux qui sont passés déjà par là ! Cela ne vaut jamais, *jamais*, la peine !

Fuyez les passions de la jeunesse ! Elles font la guerre à l'âme. Engagez-vous dans des fréquentations sans contact physique. Faites encore plus — planifiez cela dès maintenant. Comment atteindre cet objectif ? Soyez pratique et ne permettez aucune occasion pour la chair. Un engagement sincère ne vous aidera pas beaucoup si vous vous permettez de fréquenter un lieu de tentation.

Si je pouvais tout recommencer, qu'est-ce que je changerais ? Comment planifierais-je pour les fréquentations sans contact physique ? Voici mes recommandations.

☞ N'allez pas dans les lieux peu fréquentés, où il y a peu de chance que les autres vous voient. Restez dans les lieux publics : il y aura moins de tentations.

- ☞ Ne vous asseyez pas très près l'un de l'autre dans une auto, surtout s'il n'y a pas d'autres passagers. Être assis très près l'un de l'autre rend le contact physique très facile et tentant.
- ☞ Faites ensemble des activités qui soient constructives et qui rendent service aux autres au lieu de passer du temps dans les restaurants où la musique mondaine peut enflammer les émotions et les passions.
- ☞ Incluez les autres dans vos activités et vos conversations pour que vous ne soyez pas trop préoccupés de vous deux.
- ☞ Ne lisez pas les romans d'amour, même pas ceux qui se disent chrétiens.
- ☞ Passez du temps dans la Parole de Dieu et trouvez votre plénitude en Lui. Il est la seule vraie satisfaction, laquelle, vous ne trouverez pas dans votre partenaire de mariage. Recherchez la plénitude en Christ et votre mariage sera plein de satisfaction.
- ☞ Pensez à la joie que vous aurez le jour de votre mariage quand vous aurez préservé votre pureté. Vingt ans plus tard, vous serez contents et sans regret de vous souvenir de vos fréquentations. Moi, je ne peux pas le faire pour vous, mais je voudrais tant que vous puissiez le faire.

“I Remember”

The Christian Example, le 8 février 2004
Rod and Staff Publishers
Traduit et utilisé avec permission

Enfants

Le talent n'est pas tout

Nathan, onze ans, s'est fait un sandwich aux tomates pour manger avant de partir. Aujourd'hui, pour la première fois, il allait sur la route avec son papa pour vendre des pommes et des pommes de terre. Son papa avait déjà chargé le chariot et était en train d'atteler les chevaux de trait.

« Maman, est-ce que Joseph peut nourrir les vaches ce soir pendant mon absence ? » demanda Nathan.

« Nous verrons, » répondit maman. « Fais attention à ton travail et

ne te laisse pas distraire par autant de monde. »

« Je ferai de mon mieux, » répondit Nathan et il courut vers le chariot qui l'attendait.

Il monta dans le chariot. Papa frappait légèrement Molly et Polly sur le dos avec les rênes et le chargement grinçait pendant qu'ils commençaient à descendre l'entrée. Pas loin de là, il y avait une grande étendue de gravier à côté de la route et papa avait reçu la permission de vendre ses produits à cet endroit.



Dès qu'ils furent arrivés, papa détacha l'attelage et l'attacha à un poteau un peu plus loin de la route.

Nathan s'affaira vite à arranger les tables. Déjà, des gens s'arrêtaient et demandaient s'ils avaient des pommes à vendre. Nathan sentait des frissons de surexcitation lui traverser le dos. Il rêvait de ce genre de travail depuis longtemps. Il s'adressa poliment à un homme qui attendait : « Je peux vous servir ? » Papa s'avança vers le chariot aussi.

L'homme D'un âge moyen lui sourit. « J'aimerais voir vos McIntosh. »

« Les voici, » dit Nathan en indiquant des boisseaux de pommes rouges près de lui. « Elles sont à neuf dollars le boisseau et trois dollars le panier. »

« Je prends un panier. Peut-être que nous reviendrons si nous les aimons. » Il donna un billet de dix dollars à Nathan.

Nathan ressentit son importance en choisissant la monnaie pour son client. « Est-ce correct ? » demanda-t-il.

« Oui, c'est parfait. »

Tous les deux, père et fils, s'occupèrent des clients. Nathan aimait rencontrer les gens. Il espérait que son père lui permettrait de l'aider une fois de plus, après l'école. Sans doute son papa acceptera en voyant comment il accomplissait si bien son travail.

Deux heures plus tard, papa lui dit : « Il ne reste que deux boisseaux.

Tu peux commencer à empiler les paniers et les boisseaux vides pour rentrer. Tu as été un bon assistant. Nous avons terminé tôt aujourd'hui. Peut-être que tu auras encore le temps d'aider Joseph à nourrir les vaches. »

« J'espère que cette tâche sera terminée, » répondit Nathan en haussant les épaules. Il n'a jamais aimé le nettoyage des mangeoires des vaches et vérifier s'il leur a donné la bonne quantité de fourrage. Comme il préfère travailler vite, il est plus difficile de ne rien renverser. Papa était exigeant en ce qui concerne la manière de nourrir des vaches. Quelle différence si les mangeoires ne sont pas parfaitement nettes ?

Dès que Nathan fut arrivé à la maison, il courut dans la cuisine. « Maman, est-ce que les vaches ont été nourries ? »

« Oui, Joseph l'a fait pour toi. T'es-tu bien amusé ? » Maman essuya ses mains avec son tablier et se pencha sur l'évier où elle faisait la vaisselle.

« J'ai bien aimé ! » expliqua Nathan. « J'aime bien servir les clients. Je n'ai eu aucun problème à remettre la monnaie, mais je pense qu'ils m'ont bien éprouvé. Je ne serais pas surpris qu'un homme m'ait donné un gros billet, juste pour voir s'il peut me confondre.

« Je suis contente que tu aies aimé le travail, mais ne permets pas que ton succès te rende fier. N'oublie pas que tout talent est un don de Dieu, »

lui rappela maman. Nathan a avalé sa salive. Il était content de n'avoir rien dit à maman au sujet des compliments que les gens lui ont faits !

« J'ai une faim de loup ! » s'écria Nathan. « Je vais aller vite voir si papa a besoin de moi pour nous permettre de prendre le souper plus tôt. »

Le soir suivant, Nathan était de retour à sa tâche de nettoyer les mangeoires des vaches et de les nourrir. Ce travail lui semblait plus monotone que jamais. Les vaches n'étaient pas aussi sensibles à son service que ne l'étaient ses clients. Quelle tâche sans importance ! « J'espère que je n'en ai pas pour longtemps, » se marmonna-t-il à lui-même.

Dans les jours qui suivirent, papa dû retourner sur la route pour vendre plus de pommes et des pommes de terre. Nathan demanda : « Papa, pourquoi ne puis-je pas aller avec toi ? »

Papa lui expliqua : « Tu as fait du beau travail sur la route, mais tu as un problème. Tu ne t'acquittes pas bien de ton travail dans l'étable. Je sais que ça te semble d'une petite tâche et sans gloire, mais elle doit être quand même faite comme il faut. »

« Mais papa, tu ne comprends pas que j'ai plus de talent pour le travail sur la route, »

« Mais oui, je comprends, » répondit papa. « Mais le talent n'est pas tout. Peut-être après la nouveauté passée, tu seras moins attentif à cela

aussi. Cela a le potentiel de créer bien des clients mécontents, n'est-ce pas ? Nourrir les vaches est une excellente occasion pour toi de pratiquer la persévérance tout en faisant ton travail comme il faut.

« Le travail que tu fais est important parce que les vaches sont influencées par la façon dont tu nettoies leurs mangeoires et les nourris. En fin de compte, le résultat se manifeste dans leur production de lait. Jusqu'au moment où tu ne reconnaîtras pas que cette tâche — qui n'a pas de titre glorieux — soit importante, tu ne pourras pas retourner sur la route. »

Le cœur de Nathan s'évanouit. Il savait que les paroles de son père n'étaient que trop vraies. Il n'avait pas de patience en nourrissant les vaches. Cette tâche n'était pas excitante et ne posait aucun défi pour lui. Mais Nathan décida de s'armer de courage et d'essayer plus fortement d'accomplir ce que son père attendait de lui.

Juste à ce moment, son père s'avança dans l'étable. « Nathan, te souviens-tu du verset de la Bible au sujet d'être fidèle dans les moindres choses et le Seigneur te rendra fidèle dans les grandes choses ? »

« Oui papa, » dit Nathan, en grattant le bout de son soulier dans un peu de foin qu'il avait renversé.

Papa continua : « La vie est composée de tant de petites choses. Même si elles ne valent guère la peine



d'être mentionnées, elles sont toujours importantes. Maman et moi voulons d'abord que tu apprennes à faire ton travail d'étable fidèlement avant de te lancer dans la vente des pommes et des pommes de terre. » Puis, il s'arrêta.

Lentement, il continua : « Nous croyons que tu peux le faire et nous voulons que tu retournes sur la route. Mais d'abord, tu dois vaincre ta faiblesse, car elle pourra affecter toute ta vie. »

Nathan termina son travail en silence. Ce que son père avait dit était

Réflexion

Comment puis-je trouver le pardon ?

N'avez-vous jamais rencontré le découragement lorsque quelqu'un ne veut pas vous pardonner à cause de vos actions ? Vous pouvez le supplier de vous pardonner et faire votre possible pour rectifier la situation. Mais s'il continue de vous refuser, vous découvrirez que vous êtes complètement à la merci de celui que vous avez offensé. Peut-être que vous pouvez connaître aussi la joie et la paix d'esprit qui viennent quand la personne dit ces trois mots simples, « Je vous pardonne. » Peut-être que vous n'avez pas mérité ce pardon et que vous n'avez pas été capable de réparer le mal, mais combien ce pardon apporte la joie !

plein de sagesse. Il poussa un soupir. À contrecœur, il abandonna l'idée de retourner à la vente de pommes et de pommes de terre sur la route. Il savait qu'il avait beaucoup de travail à faire pour pratiquer la fidélité dans les choses qui n'étaient pas passionnantes et qui semblaient si peu importantes. Une détermination renouvelée surgit en lui. Il sera difficile de surmonter sa faiblesse, mais certainement il réussira avec le temps.

— Sarah Brubacher

"Talent is not Everything"

Blackboard Bulletin, novembre 2003

Pathway Publishers.

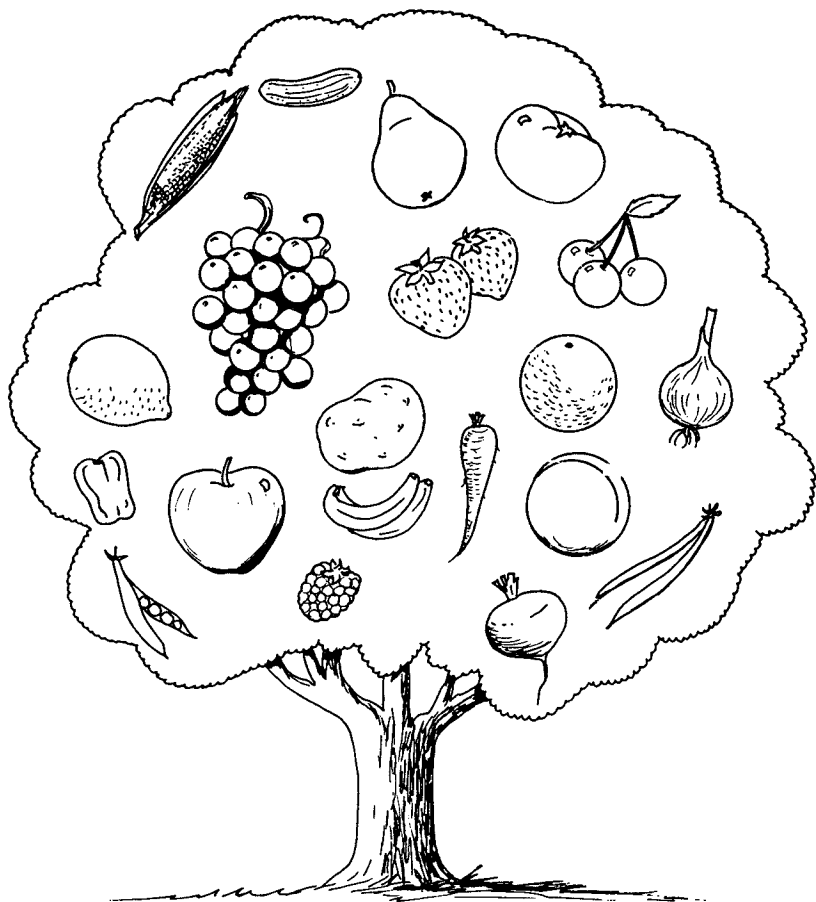
Traduit et utilisé avec permission



C'est la même chose avec Dieu. La Bible dit : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23). Nous ne pouvons jamais réparer tout le mal que nous avons fait à notre Créateur. Mais Dieu a envoyé Son Fils unique, Jésus-Christ, pour nous libérer de la culpabilité, du mal que nous avons fait. « En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce » (Éphésiens 1:7).

Le coin des tout-petits

Nomme tous les fruits et dis lesquels poussent sur un arbre.



« *Preschool Corner,* »
Family Life, décembre 2003,
Pathway Publishers.
Traduit et utilisé avec permission

Dans la Parole de Dieu, la Bible, nous découvrons les étapes suivantes pour obtenir le pardon par Jésus-Christ.

Reconnaissez le Christ comme votre seul espoir

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère » (Romains 5:8–9).

Confessez votre péché et demandez l'aide du Seigneur

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut...

Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Romains 10:9–10, 13).

Trouvez le pardon

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9).

Va, et ne pêche plus

Nous trouvons le pardon et la liberté en tenant compte de Jésus qui a dit : « Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus » (Jean 8:11).

“How Do I Find Forgiveness?”
Reaching Out, 1^{er} trimestre 2004
Traduit et utilisé avec permission
Image de Pathway Publishers

Nonprofit Org.
U.S. Postage
PAID
Farmington, NM
Permit No. 57

Les Éditeurs Lampe et Lumière

26 Road 5577
Farmington, NM 87401 É.-U.

Return Service Requested

**Car Dieu a tant
aimé le monde
qu'il a donné son
Fils unique, afin que
quiconque croit en lui
ne périsse point, mais
qu'il ait la vie éternelle.**

— Jean 3:16